



VILLE INDIANA

L'arrivée des premiers marins originaires de Blanes à différents endroits des colonies américaines au cours du dernier tiers du XVIIIe siècle déclencha un important mouvement migratoire au sein de Blanes, qui se poursuivit tout au long du XIXe siècle essentiellement vers Cuba et Puerto Rico où les habitants de Blanes développèrent un important réseau commercial. Une fois leur mission accomplie, nombre d'entre eux revinrent après des années de privations et de dur labeur. La ville conserve certains vestiges de leur philanthropisme tels que le bâtiment de l'ancien hôpital, le Colegio Blandense (Colegio de Blanes) et le souvenir de leur dons à l'Església de Santa Maria (Église de Sainte Marie) et des Capelles de l'Esperança i el Vilar (Chapelles de l'Espérance et el Vilar). Remarquons également le legs architectural qui se concrétise par des bâtiments qui furent construits à des fins résidentielles ou de villégiature, le legs économique dont le joyau sont les Caves Mont-Ferrant et, bien sûr, le legs culturel avec, entre autres, des personnalités telles que les écrivains Josep Cortils i Vieta, Agustí Vilaret et Joan Ribas i Carreras.



ITINÉRAIRE CULTUREL DU CONSEIL DE L'EUROPE

Un projet de coopération dans le domaine du patrimoine culturel, éducatif et touristique de l'Europe, axé sur l'élaboration et la promotion d'un ou plusieurs itinéraires basés sur un parcours historique, un concept culturel, une figure ou un phénomène d'envergure transnationale et significative pour l'entente et le respect des valeurs communes européennes. Il peut s'agir d'un parcours physique ou d'un réseau d'enclaves patrimoniales.

Un total de 48 Itinéraires culturels, consacrés à différents enjeux du Patrimoine Culturel (Architecture, Art, Préhistoire, personnages historiques, itinéraires religieux, cultures traditionnelles...) possède actuellement cette mention du Conseil de l'Europe.



www.municipisindians.cat
info@municipisindians.cat
C/ Bonaventura Carreras, 11
17255 Begur (Girona)
Tel. 615 13 54 43

@xarxa_municipis_indians



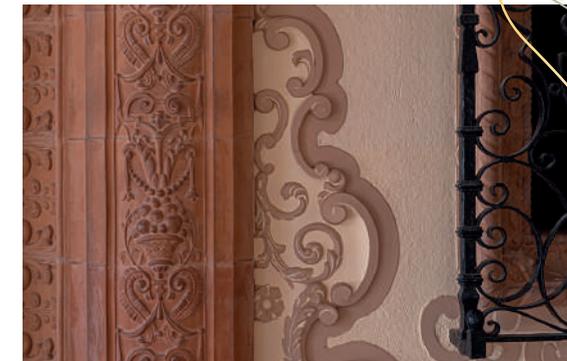
Office de Tourisme de Blanes
Plaça de Catalunya, s/n
Tel 972 33 03 48
turisme@blanes.cat
www.blanescostabrava.cat
@blanesturisme



Édition: Mars 2025

ITINÉRAIRE de AMERICANOS

BLANES



À PROPOS DE NOUS

La **Xarxa de Municipis Indians** (Réseau de communes au patrimoine indien) se consacre à la recherche, l'identification et la diffusion du patrimoine matériel et immatériel des Indianos en Catalogne. À cet effet, nous proposons plusieurs itinéraires que vous pourrez suivre dans chacune des communes qui font partie de ce réseau.

En outre, nous voulons développer un projet commun, qui permettra de **créer des instruments destinés à fomentier la connaissance de l'histoire et de la culture partagée entre les communes, et avec le continent américain**. Ce projet aidera également à récupérer, conserver et diffuser le legs indiano des communes qui font partie du Réseau.

Les communes qui font partie du Réseau sont les communes catalanes qui ont une tradition indiana historiquement justifiée, qui possèdent des éléments matériels et disposent d'une structure administrative attestant leur statut de commune.

La Xarxa (Réseau) compte les communes suivantes:

- ◆ Arenys de Mar
- ◆ Begur
- ◆ Blanes
- ◆ Cadaqués
- ◆ Calonge i Sant Antoni
- ◆ Lloret de Mar
- ◆ Palafrugell
- ◆ Sant Pere de Ribes
- ◆ Sitges
- ◆ Torredembarra
- ◆ Tossa de Mar



1. LE COUVENT

Les Massó furent les administrateurs des haciendas (exploitations agricoles de grande dimension) des Verdaguer à Puerto Rico et se constituèrent un capital considérable. Aurora Massó Verdaguer se maria avec l'activiste culturel Joaquim Casas Carbó. Le couple a acheté l'ancien couvent des Capucins du XVII^e siècle et dans les années 1920 a commandé une restauration soignée à l'architecte Isidre Puig Boada.



3. CAN PANXO GORDO

Construite en 1902 par Francesc Vieta Ribas, elle possédait autrefois le patio caractéristique donnant sur la mer avec un grand palmier. La fille, Margarita, a épousé le fils aîné de Villa Juanita, Joan Puig Mora, également blanchi et enrichi à Cuba.



6. CAN BITLLOCH

Remontez par le carrer Bellaire (Rue Bellaire) depuis la promenade intérieure. La maison de la famille Bitlloch se trouve au numéro 37. Joan Bitlloch i Isern fut un habitant de Blanes qui avait émigré à Cuba. Comme la majorité des Catalans qui s'établirent sur l'île, il travailla dur en qualité de vendeur dans une bodega (cave). Quand il revint à Blanes, il se fit construire cette maison, à côté de la maison où naquit l'écrivain Josep Cortis i Vieta (Blanes, 1839-1898), qui émigra à Cuba à l'âge de 14 ans.



7. CA LA TERESINA SAVOIA

Construite en 1903, c'était la maison du couple formé par Teresa Ferrer -de la famille Ferrer "Savoia" avec des affaires à Cuba- et le prestigieux médecin Joaquim Albareda. Elle a probablement été construite avec l'argent de son premier mari, fils des Américains Massó.



9. ÉGLISE DE SANTA MARIA

Aurora Massó Verdaguer, liquidant le legs de 30 000 duros (soit 150.000 francs de l'époque) de son père, l'Indiano Félix Massó, demanda à Antoni Gaudí de construire deux chaires pour l'église paroissiale de Santa Maria, qui furent détruites pendant la Guerre Civile. Son frère Claudi y fit un don qui consista en une araignée en métal artistique.



12. CAVES MONT-FERRANT

L'Américain Agustí Vilaret fut le créateur des Caves Mont-Ferrant, les premières de l'État qui fabriquent du cava. Les Caves Mont-Ferrant ne sont désormais plus en activité à Blanes mais continuent, toutefois, de commercialiser la marque.



13. CIMETIÈRE

L'avenue principale du cimetière conserve de nombreux panthéons familiaux des Américains de Blanes dont la majorité est de style néogothique. Parmi eux, on compte ceux qui appartiennent à des lignages tels que les Massó ou les Vieta.



2. CAN GALET

Bonaventura Puig Torrent fut l'un des habitants de Blanes qui accumula l'une des fortunes les plus considérables grâce au «Café de la Marina» qu'il établit à La Havane. Il revint de Cuba en 1895 à bord du bateau à vapeur J. Jover i Serra avec une épouse cubaine et un revenu journalier d'un duro (soit 5 francs de l'époque ou anciens francs) selon la légende. Il se fit construire l'une des maisons les plus luxueuses du carrer Esperança (Rue de l'Espérance) qui se transforma en l'une des rues de la ville agrémentée du plus grand nombre de maisons d'Américains.

CARTE DE LOCALISATION



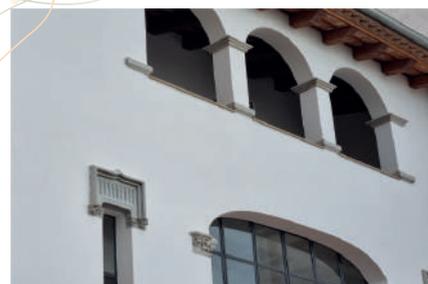
4. CAN NONELL

Maison de 1899. Parmi les Américains les plus riches de Blanes se trouvaient les frères banquiers Josep et Francesc Nonell. En 1885, ils fondent avec d'autres associés la Casa de Cambio, Giro y Administración à La Havane. Ils obtiennent également la concession exclusive des billets de la loterie nationale dans cette ville. Ils ouvrent la banque Nonell à Barcelone, où ils reçoivent les transferts de fonds catalans vers Cuba. Les deux frères ont toujours collaboré et contribué à des sommes financières importantes à des projets qui ont représenté une amélioration de la qualité de vie des habitants de Blanes.



5. CAN MASSÓ

Les Verdaguer-Massó furent des propriétaires qui accumulèrent une fortune en administrant une grande hacienda sucrière à Guayama (Puerto Rico). Obdúlia Verdaguer hérita d'une bonne partie de cette fortune avec son mari Félix Massó, avec qui elle eut cinq enfants. L'aînée, Felisa, se maria avec le Barcelonais Santiago Garriga.



8. CA L'ANDREU

Josep Andreu Ferrer était l'un des associés gérants de la société commerciale Bitlloch y Cía, qui possédait l'estancia Gloria à Porto Rico à la fin du XIX^e siècle. Cette maison a été la résidence d'été du poète Joan Maragall en 1904 et 1906.



11. ANCIEN COLLÈGE DE BLANES

Le Colegio Blandense (Collège de Blanes) fut notamment fondé grâce à la contribution des Américains. Certains d'entre eux résidaient encore à Cuba comme Josep Dotras, Josep Fàbregas, Tomàs Pou, Manuel Boada ou Joan Llinàs ; à Buenos Aires, comme Josep Canonge ; et à Montevideo, comme Segimon Fàbregas. Joan Furquet y participa également depuis Blanes.

14. SECTEUR DU SANCTUAIRE DEL VILAR

Les émigrés firent des dons à distance pour embellir l'ermitage del Vilar. Une inscription sur les piliers qui soutenaient la balustrade du presbytère, aujourd'hui disparu, en témoigne : «Ysla de Cuba año de 1877» («île de Cuba, 1977»).

